2022

Bonne année 2022

26 mars 2022 Chemin entre Bonnecombe et Moncan. Première partie entre Bonnecombe et Brès

Samedi 26 mars 2022, nous avions rendez-vous à l'abbaye de Bonnecombe, devant la porte Saint-Bernard, afin de parcourir la première partie du chemin de Bonnecombe à Moncan (grange de Bonnecombe, située au pied de la pyramide du Lagast) soit en tout 21 km.

L'étape, programmée ce jour, était la première partie, de 13 km. Elle nous a conduits de Bonnecombe à Brès (2/3 du parcours BC-Moncan).

Dix-neuf adhérents de Cisterciens en Rouergue et marcheurs du groupe d'Auriac-Lagast (nos partenaires dans cette aventure) ont mis leurs pas dans ceux des moines qui se rendaient à Moncan.

La montée dans les bois de Bonnecombe s'est faite tranquillement en 1 h et quart et l'équipe au complet s'est retrouvée au pied de *La Croix de la mère de Dieu* à Comps.

Nous avons pu entrer dans l'église qui abrite le retable baroque de l'église du XVIIIe de Bonnecombe, transporté ici à la Révolution. Il ne rentrait pas le chœur de l'église de Comps et a dû être raccourci de chaque côté, mais il revit dans cette église et est ainsi sauvé.

Sur le plateau à partir de Comps jusqu'à Brès les moines de Bonnecombe avaient étendu leur influence grâce à leur grange de Vareilles qui centralisait les diverses redevances.

Les grosses exploitations consacrées essentiellement à l'élevage des brebis s'y succèdent: La Maynobe, Lezins. C'est dans un champ bien abrité du vent que nous avons fait la pause déjeuner. Puis nous sommes repartis vers Lacan, Lavernhe, puis Vabre où nous avons emprunté une portion du GR du Grand Tour des Monts et des Lacs du Lévezou sur lequel Jean- Marie Malgouyres, que nous avons le plaisir de compter parmi nous, a travaillé. Le chemin a été vite parcouru, en discutant nous sommes rapidement arrivés sur le petit pont qui franchit le Céor, avant la petite montée qui précède Brès.

Certains auraient voulu continuer, car à part la montée dans les bois de Bonnecombe le reste du chemin était facile. Cependant, il faut en laisser pour la prochaine fois… A partir de Brès, on entrera sur les terres qui étaient sous la coupe de la grange de Moncan et on sera dans le vif du sujet de notre prochaine AG.

Au pied de la croix de la *Mère de Dieu* à Comps-la-Grand-Ville

9 avril 2022 Chemin entre Bonnecombe et Moncan. Deuxième partie entre Brès et Moncan

Samedi 9 avril 2022, une équipe de 26 marcheurs : Cisterciens en Rouergue et Marcheurs d'Auriac-Lagast, s'est retrouvée à Brès, pour finir de parcourir le chemin des moines de Bonnecombe à Moncan.

L'étape du jour était de Brès à Moncan soit 8 km.

La tempête Diego et la mauvaise météo de la semaine précédente nous avaient donné quelques soucis d'organisation. Mais finalement nous avons bénéficié de belles éclaircies et d'une bonne chaleur dans les endroits abrités du vent du Nord.

Le véritable chemin que les moines suivaient pour se rendre de Brès à Moncan est parfaitement inscrit sur les plans napoléoniens et sur *l'Atlas des paroisses du Rouergue* de Mgr Bourret. Avec un petit groupe de marcheurs d'Auriac -Lagast nous sommes partis en exploration durant l'hiver 2021 pour tenter de le retrouver. Malheureusement il n'est plus praticable sur toute sa longueur.

Sur les conseils de Valérie Bedouet, première adjointe à la mairie d'Auriac-Lagast, nous avons décidé d'emprunter pour cette étape le très beau GR des Monts et Lacs du Lévezou (découvert par Jean-Marie Malgouyres) qui longe tout le plateau du Lagast sur lequel les moines de Bonnecombe avaient des possessions. L'itinéraire s'est terminé par la traversée de la forêt du Lagast couverte d'anémones des bois, d'où on domine les grandes prairies et les belles terres de Moncan.

La forêt du Lagast faisait autrefois partie des possessions de la grange de Moncan. A la Révolution cette forêt est restée à la Nation.

Merci à nos compagnons de route.

Maintenant nous vous donnons rendez-vous le matin du samedi 21 mai pour en savoir plus l'influence des cisterciens sur ce territoire.

21 mai 2022 Assemblée générale autour de Moncan à Auriac-Lagast

Accueil à Moncan ancienne grange de Bonnecombe

Cette année l'association Cisterciens en Rouergue a mis en lumière le Lagast où l'abbaye de Bonnecombe avait organisé la grange (propriété agricole) de Moncan, dont les possessions couvraient la commune d'Auriac et débordaient sur les communes voisines.

La journée a commencé par la visite de Moncan où, la famille Cazals propriétaire, a réservé un chaleureux accueil aux adhérents, au pied du blason d'Astorg de Cénaret qui orne la porte d'entrée de la maison ancienne du domaine.

C'est dans la salle des fêtes d'Auriac, que les habitants du village et des alentours, ainsi que les marcheurs du groupe d'Auriac-Lagast se sont joints aux adhérents de cisterciens en Rouergue pour écouter les communications.

Valérie Bedouet, première adjointe, nous a reçu au nom du maire Yves Latieule, et nous a présenté la commune d'Auriac.

Catherine Cazelles et Jacques Miquel ont respectivement expliqué la constitution de la grange de Moncan et son devenir après la Révolution et les rapports entre les Cisterciens et les Templiers, puis Hospitaliers de la Selve.

Lucien Pages a évoqué les écoles d'un petit village rural qui a compté jusqu'à 4 écoles. La dernière a fermé en 2004.

Après le repas pris sur place, tandis que les adhérents de Cisterciens en Rouergue tenaient leur assemblée générale, Paulette Sarret, présidente du groupe des marcheurs d'Auriac, Lucien Pages et Jean Jacques Cazals ont guidé une randonnée à travers la belle hêtraie et jusqu'au sommet du Lagast.

La journée s'est terminée par la visite, chez M. et Mme Azemar des vestiges du barrage des Saules, en fonction du temps des moines, commentée par Thomas Poiraud et du four de verrier dont il ne reste plus que le foyer témoignage d'une verrerie construite en 1788-1789.

L'association Cisterciens en Rouergue remercie la municipalité d'Auriac pour la mise à disposition de la confortable salle des fêtes de la commune.

Un grand merci également à tous les participants et tous ceux qui en ouvrant leurs portes ou en aidant ont rendu possible cette réunion conviviale autour de l'histoire de ce petit territoire rural, pour le plus grand bonheur de tous.

Communications auxquelles le village était convié dans la salle des fêtes d'Auriac-Lagast

3 août 2022 à Is avec la Communauté de Bonneval

Cette journée estivale avait été programmée avec la Communauté de Bonneval en remplacement de notre visite traditionnelle à l'abbaye, pour l'Epiphanie, qui n'avait pas pu avoir lieu ni en 2021 ni en 2022.

Douze sœurs de la Communauté et vingt cinq adhérents de Cisterciens en Rouergue ont partagé cette belle rencontre.

Nous avons eu le privilège de commencer par une communication inédite d'Alain Venturini. Dans le cadre du projet Rotulus, initié par l'université de Lorraine, Alain Venturini a travaillé sur les cartulaires rouleaux du midi de la France. Il nous a présentés plus particulièrement : *Le cartulaire des Montagnes de Bonneval, l'un des cartulaires-rouleaux cisterciens du Midi*. (Un compte rendu vous parviendra ultérieurement).

C'est dans le parc à l'ombre que nous avons partagé le repas. Mais déjà arrivait l'heure de l'office de None et nous nous sommes rendus à la petite église Saint-Martin de Limouze à pied sous une belle chaleur.

Nous nous sommes attardés dans la fraîcheur de l'église, où l'émouvante piéta du XVe siècle a fait l'admiration de tous et l'histoire de Sainte-Emilie de Rodat, née tout près au château de Rodat à Druelle, baptisée dans l'église Saint-Martin de Limouze a été rappelée.

Au retour nous avons fait une petite halte devant la Vierge d'Is installée par la famille Viarouge en 1959.

Tandis que les plus studieux assistaient à la communication de sœur Anne-Claire, d'autres ont profité d'une promenade dans le parc.

Après avoir abordé des sujets sur la Spiritualité cistercienne, sur la Règle de Saint Benoit, puis sur l'histoire des cisterciens depuis la Révolution, le thème retenu cette année était : *Les cisterciens aujourd'hui*. Sœur Anne-Claire par un exposé très clair et illustré de nombreuses photos a su nous apporter les éclaircissements nécessaires à la compréhension des différents courants du monde cistercien. (Un compte rendu vous parviendra ultérieurement).

La Communauté devant retrouver la fraicheur et la tranquillité de Bonneval, il a fallu interrompre les nombreuses questions posées par les jeunes futurs adhérents de CeR….

Un grand merci à tous ceux qui ont permis la réussite de cette journée :

A Alain Venturini qui est venu spécialement du Gard pour donner dans le cadre de Cisterciens en Rouergue une communication passionnante.

A la Communauté de Bonneval dont nous apprécions tous la joie et la simplicité et à sœur Anne Claire pour le travail qu'elle fait pour nous.

A ceux qui ont donné un coup de main pour l'organisation.

A tous les participants.

Quelques mois nous séparent encore de l'Epiphanie 2023 et pourtant nous sommes déjà impatients de retrouver toutes nos amies de Bonneval.

Le 3 août 2022 le repas

Le 3 août 2022 devant la Vierge d'Is

8 août 2022 : Bonnecombe et ses granges proches

Le programme de cette journée autour de l'abbaye de Bonnecombe est un moment de rencontre entre deux associations œuvrant dans le domaine de l'histoire et de la préservation du patrimoine aveyronnais.
Le Lien des Chercheurs Aveyronnais (LCA) est une jeune association dont le but est de permettre aux chercheurs d'échanger leurs recherches et leurs sujets d'études sur le patrimoine aveyronnais. Destiné à tout type de recherches, il rassemble des historiens, géographes, archéologues, historiens de l'art.

C'est devant l'église de Magrin que nous nous sommes retrouvés pour commencer cette journée ensoleillée.
Catherine rappelle l'histoire de ce prieuré donné à Bonnecombe en 1192 par l'évêque Hugues. Sur le portail gothique, la statue de l'abbé Astorg de Cénaret nous accueille. A l'intérieur, nous découvrons une statue en bois de la Vierge datée du XIIIe siècle, magnifiquement conservée ainsi qu'une chapelle gothique avec des fresques de la fin du moyen-âge, dont une crucifixion et, entre les voutains, un tétramorphe.

La visite continue à Lafon, propriété de M.et Mme Ginisty, ancienne grange de Bonnecombe. Thomas expose successivement le système des granges cisterciennes ainsi que les détails donnés par un inventaire de l'époque moderne. Il souligne la singularité du Rouergue, qui conserve de nombreux vestiges de granges cisterciennes alors que dans les

autres régions du Midi, les vestiges des granges cisterciennes sont très rares. Il évoque, pour expliquer ce phénomène, l'organisation particulièrement efficace du système domanial aveyronnais, reposant sur cinq éléments : terres labourables, prés, pâturages, bois et vigne, ainsi que sur la transhumance. Avec Jacques, nous étudions le détail des parties du château encore conservées dont l'intérieur de l'ancien logis (aujourd'hui bâtiment agricole) décoré de faux joints. Une grange, difficile à dater, avec ses arcs diaphragme et de rares vestiges de l'ancienne chapelle sont aussi des témoignages de cet important domaine de l'abbaye.

Après une marche dans les vieux chemins longtemps parcourus par les moines et les convers nous rejoignons Bonnecombe et partons à la découverte de la grange de Vareilles où Bernadette Guibert nous accueille.
A Vareilles, Claude expose rapidement l'histoire de cette grange, peut être site primitif de l'abbaye, donné à Candeil (Tarn) en 1162.
Il rappelle le nom des abbés de Carreto, des italiens proches de la cour de France, dont l'un fut aussi évêque de Cahors. Il évoque encore l'histoire de l'abbé de La Bourlie et de ses extravagants complots ainsi que sa fin à Londres. Le tour du logis conserve un aspect de forteresse avec ses deux grosses tours.

Après un repas tiré du sac dans une grange de Bonnecombe, nous retrouvons le groupe devant la tour saint Bernard, commentée par Jacques. La tour est l'entrée de l'abbaye ; elle a été élevée au XVe siècle et est typique des portes fortifiées du Rouergue. Elle est l'une des plus hautes et reste l'une des parties de l'abbaye la moins remaniée.

Commentée par Thomas, Catherine et Jacques, la visite se poursuit avec un arrêt près du moulin de l'abbaye où Jean-Pierre et Thomas nous rappellent l'importance des moulins dans l'économie ancienne ainsi que la complexité du réseau hydraulique de Bonnecombe, dont l'étude serait très intéressante. La façade de l'aile des convers est très remaniée mais conserve encore de nombreux éléments d'origine. Avant de pénétrer dans le cellier, Thomas nous fait découvrir les blasons des abbés, avec mitre et crosse octroyées par le pape Martin V (peut-être pour le soutien de l'abbé lors du conflit avec Pedro de Luna, Benoît XIII, soutenu par les comtes d'Armagnac).
La visite se continue avec le cellier, magnifique salle en cours de rénovation, le réfectoire des convers, puis le cloitre totalement reconstruit au XIXe siècle ainsi que le réfectoire des religieux, le scriptorium, la salle du chapitre et l'abbatiale. Bonnecombe possède deux églises, l'église primitive, reconstruite à la fin du XIXe siècle sur le plan classique du XIIe siècle et, sur l'emplacement de l'ancien cimetière, une église du XVIIIe siècle, construite probablement en raison de l'état de vétusté de l'ancienne église.
Chemin faisant Catherine nous rappelle l'histoire de l'abbaye, fondée grâce à l'évêque de Rodez, dernière fondation cistercienne du Rouergue (1167), fille de Clairvaux (par Grandselve et Candeil).

Le verger et le bâtiment ayant accueilli les religieux venus d'Aiguebelle nous permettent de rappeler la reconstruction de l'abbaye rachetée par le cardinal Bourret reçoit de nouveaux

religieux en provenance de l'abbaye d'Aiguebelle en 1876 et à dom Bernex, nommé prieur en 1888 qui entreprend la rénovation des bâtiments.
La visite se termine autour du vivier et du cimetière qui rappelle le souvenir des derniers moines blancs de Bonnecombe.

La visite se termine sous une chaleur qui ne nous a guère quittés de la journée.

Tous nos remerciements aux participants de CeR et du LCA. Merci aussi à la famille Ginisty de Lafon, à la famille Guibert de Vareilles, à l'évêché propriétaire de Bonnecombe et à Martine pour leur sympathique accueil.

Le 8 août 2022 à Vareilles

Le 8 août 2022 repas à Bonnecombe dans la grange

Week-end hors frontières, les abbayes du Gers : FLARAN, BOULAUR, GIMONT. 8 et 9 octobre 2022

Au départ de Rodez, samedi 8 octobre, le minibus aimablement mis à la disposition de Cisterciens en Rouergue par la mairie d'Onet-le-Château était pratiquement rempli. Le ramassage des adhérents s'est poursuivi le long du chemin et notamment à Gaillac.

L'horaire bien respecté par tous, nous a permis de faire une halte à Auch où dans la majestueuse cathédrale nous avons pu voir les 18 verrières achevées en 1513 signées d'Arnaut de Moles. Nous n'avons pas pu nous attarder devant les célèbres stalles sculptées car on avait rendez-vous à Flaran où le reste du groupe nous attendait pour partager le pique-nique.

Fille de l'Escaladieu (Hautes-Pyrénées) fondée en 1151 dans la vallée de la Baïse, l'abbaye N.D. de Flaran est l'une des mieux préservée du sud-ouest de la France. Après la Révolution l'abbaye devient un domaine agricole privé. Classée monument historique en 1914, le site est racheté par le département du Gers en 1972. Elle bénéficie du label « Grand site » de la région Occitanie.

La visite très intéressante a été émaillée de nombreuses questions auxquelles la guide a répondu avec une grande compétence.

L'après-midi à Flaran s'est terminée par la visite libre, dans l'aile du dortoir des moines, de l'étonnante collection privée gracieusement déposée par M. Michaël Simonow, son propriétaire.

Notre hôtel étant situé à Auch, nous avons pu prendre un diner convivial dans une brasserie du centre ville et apprécier la vie nocturne bien animée autour de l'imposante cathédrale Sainte-Marie (période du festival de cinéma).

Nous avons quitté Auch dimanche matin, avec l'envie d'y revenir pour visiter plus complètement, mais nous étions attendus à l'abbaye N.D. de Boulaur pour l'office dominical de 10 h et nous y avons retrouvé trois amis guides de l'abbaye de Bonnefont (Haute- Garonne), qui nous avaient chaleureusement accueillis l'année dernière, et qui désiraient se joindre à nous pour les visites de la journée.

L'abbaye Sainte-Marie de Boulaur fondée en 1140, est un ancien prieuré de l'ordre de Fontevraud. La vie monastique y est définitivement rétablie en 1949 avec une communauté de moniales cisterciennes. Celle-ci reste très modeste jusqu'en 1979. A cette date les sœurs font le choix de prier pour de nouvelles vocations en demandant l'intercession de Claire de Castelbajac. S'ensuit une forte croissance des arrivées. Actuellement la communauté compte plus d'une trentaine de sœurs.

Le projet de la communauté est ambitieux construire la grange du XXIème siècle sur une propriété de 60 hectares dont un hectare et demi de jardin potager et verger.

Le bâtiment pour les vaches (brunes des Alpes et jersiaises), les ateliers pour faire le fromage, les confitures et la charcuterie sont construits avec des matériaux permettant de respecter le périmètre de protection du monument inscrit (en 1972) qu'est l'abbaye.

Un espace de rencontre et d'accueil du public est en construction.

En 1998 l'abbaye envoie une communauté monastique à l'abbaye de Rieunette près de Narbonne. En décembre 2022 huit sœurs de Boulaur partiront à l'abbaye de Notre-Dame des Neiges (Ardèche) pour remplacer les derniers religieux partis en décembre 2021.

Le repas a été pris dans l'hôtellerie monastique où M. Jacques Lajoux, ancien professeur de français et d'espagnol, historien de Gimont nous a rejoint à la demande de Thomas Poiraud qui avait travaillé avec lui quand il demeurait à Gimont il y a une dizaine d'années.

Nous avons donc suivi notre guide érudit et passionné toute l'après midi sous un beau soleil.

Notre première étape a été la grange de Juilles, (ou Lagrange), ferme fortifiée, possession de l'abbaye Notre-Dame-de-Gimont, bâtie au XVème siècle entièrement construite en terre crue banchée (mélange terre crue et paille), que M. Lajoux nous a exceptionnellement ouverte et fait visiter de fond en comble.

Le bâtiment était initialement dédié au stockage du grain. La base dont les murs en terre de 2 mètres d'épaisseur, contraste avec l'étage construit en colombages sur encorbellement qui abrite l'habitation avec ses chambres, sa cuisine, son four à pain et son pigeonnier sous toiture. Au XIXème siècle des travaux furent réalisés afin de rendre habitable le rez-de-chaussée et le premier étage.

Pour en savoir plus : http://lagrange32.blogspot.com/

La grange de Juilles (ou Lagrange) est inscrite sur la liste des monuments historique depuis 2015.

Puis nous sommes allés vers l'abbaye de N.D de Gimont (alias abbaye de Planselve) maintenant partagée entre plusieurs propriétaires mais dont les portes nous étaient ouvertes grâce à notre guide historien du lieu.

L'abbaye de N.D. de Gimont est une fille de l'abbaye de Berdoues (elle même fille de Morimond), fondée en 1142. L'abbé de Gimont, en 1265, fonde la ville de Gimont, en paréage avec le comte de Toulouse : Alphonse de Poitiers.

Ruinée à la Révolution il reste un mur d'enceinte en briques (1500) d'un kilomètre et demi de long avec une porte d'entrée monumentale (XIVème siècle) le bâtiment des convers (XIIème siècle) et deux pigeonniers.

Le pigeonnier sud abrite en sous- sol une glacière. A l'étage de nombreux crochets attendent les nids en osier. Un système ingénieux d'échelle tournante permet d'avoir accès aux nids pour le nettoyage et la capture des pigeons.

Nous remercions Thomas de nous avoir confié pour ces visites à M. Joseph Lajoux qui a eu la gentillesse de nous fournir une riche documentation qui sera mise à disposition des adhérents sur le site de l'association.

Nous remercions notre chauffeur et son copilote qui ont toujours eu le souci de garer le véhicule au plus près des visites afin d'économiser les troupes.

Enfin merci à tous pour votre participation et pour ces bons moments partagés.

A Flaran le 8 octobre 2022